

Soirées Croire aujourd'hui – Après les biscuits, le digestif...

"Le péché originel : qu'en penser ?"

Rappel du parcours en quatre rencontres

Lundi 23 mars

En cette 1^{ère} rencontre nous avons échangé nos compréhensions et nos questions. Nous avons lu un texte de Théodule REY-MERMET rappelant "*comment on parlait hier du péché originel*" (Annexe 1). Marie-Agnès nous a dit les questions qu'elle se posait (Annexe 2)...

Nous avons lu les chapitres 1 à 3 du Livre de la Genèse (Annexe 3)...

- Le chapitre 1 présente un 1^{er} récit de création sous forme d'un majestueux poème liturgique où résonnent la beauté, la bonté et la diversité de cette création mais aussi cette vocation de l'homme et de la femme à y refléter la Présence du Créateur...
- Le chapitre 2 présente un 2^{ème} récit de création où les images sont très différentes : l'homme est constitué gardien du jardin d'Eden, la femme est créée dans un second temps...
- Le chapitre 3 est le prolongement de ce 2^{ème} récit avec la mise à l'épreuve de la femme menée par un serpent et qui aboutit à l'expulsion du jardin d'Eden...

Je vous ai présenté ce chapitre 3 comme une "parabole" qui donne à penser le péché comme un "ratage", un refus et un arrêt de croissance...

Suite à cette 1^{ère} soirée, je vous ai envoyé quelques "biscuits" (Annexe 4) en attendant la suivante : un commentaire de Genèse 3 et une liste de péchés "exemplaires" puisés dans l'histoire d'Israël...

Lundi 27 avril

Nous continuons notre enquête en lisant des "Morceaux choisis" (Annexe 5) des Lettres de saint Paul...

- Dans la Lettre aux Romains, St Paul commence par décrire l'universalité du "péché" : chez les païens qui n'ont pas su rendre grâce au Créateur, et chez les juifs qui ont été infidèles à l'Alliance et à la Loi...
- Paul reprend ensuite le récit de Genèse 2 et 3, mais c'est au service de sa démonstration de l'universalité du Salut en JESUS-CHRIST :

"Nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché (Romains 5,12)

(...) Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de DIEU s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, JESUS CHRIST... (Romains 5,15)"

- Dans la Lettre aux Ephésiens, et celle aux Colossiens, St Paul ne reprend plus le chapitre 3 de la Genèse, mais le chapitre 1 :

"³ Béni soit DIEU, le PERE de notre SEIGNEUR JESUS CHRIST ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'ESPRIT, au Ciel, dans le CHRIST. ⁴ Il nous a choisis, dans le CHRIST, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui, dans l'amour. ⁵ Il nous a prédestinés à être, pour Lui, des fils adoptifs par JESUS, le CHRIST... (Ephésiens 1,3-5)"

"¹⁵ Il est l'Image du DIEU Invisible, le Premier-Né, avant toute créature : ¹⁶ en Lui, tout fut créé, dans le Ciel et sur la terre... (Colossiens 1,15-16)"

La question du péché, première dans l'exposition de la Lettre aux Romains, devient donc seconde par rapport à la Volonté de DIEU de faire de nous "*pour Lui, des fils adoptifs par JESUS, le CHRIST*"...

Lundi 18 mai

Après saint Paul, nous continuons notre enquête avec saint Jean ("Morceaux choisis" en Annexe 6)...

Que ce soit dans l'évangile, dans la 1^{ère} Lettre ou même l'Apocalypse, nous retrouvons plusieurs thèmes récurrents :

- l'affrontement de la Lumière et des ténèbres : "*la Lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* (Jean 1,5)" ;
- l'inspiration du Diable (Jean ne parle ni d'Adam ni d'Eve, mais il a retenu de Genèse 3 le rôle de Satan : "*le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier* - Apocalypse 12,9) " ;
- la personne de JESUS comme lieu de la projection du péché et de sa révélation : "*Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde...* (Jean 1,29.36)"

A retenir :

- Le "péché" est donc refus de la Lumière, et s'actualise dans le refus de JESUS : "³⁹ *JESUS dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »* ⁴⁰ *Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec Lui entendirent ces paroles et Lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »* ⁴¹ *JESUS leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : “Nous voyons !”, votre péché demeure* (Jean 9,39-41)".

La venue, la manifestation de JESUS, du "FILS", "précipite" le "péché"...

- Le "péché" rend esclave du péché (Jean 8,34), il est imitation du diable et rend fils du diable : "*Vous, vous êtes du diable, c'est lui votre père, et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père. Depuis le commencement, il a été un meurtrier*" (Jean 8,44).

Mais "*DIEU a tellement aimé le monde qu'il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle. Car DIEU a envoyé son FILS dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé* (Jean 3,16-17)". Le FILS est venu nous rendre libres, "*réellement libres*" (Jean 8,36).

Dans les écrits johanniques, il n'est donc pas question du péché d'Adam, mais du "*diable*" qui est "*meurtrier depuis le commencement*".

Lundi 8 juin

Notre enquête se poursuit et s'achève avec saint Augustin (Annexe 7), le Catéchisme de St Pie X et le Catéchisme de l'Eglise Catholique publié en 1992 (Annexe 8) ...

- De St Augustin, accusé d'être à l'origine de l'idée de "*péché originel*", nous lisons un passage des "Confessions", et le Sermon 176 où l'argumentation prend appui sur la pratique du baptême des petits enfants, ce qui montre pour lui la présence d'une "*souillure originelle*" et la nécessité de la grâce du CHRIST y compris pour les enfants.

Deux extraits de St Justin (100-165) ¹ et d'un article de Brigitte CHOLVY nous montrent qu'Augustin reprend et prolonge un thème ancien de la tradition chrétienne et juive...

- Le Catéchisme de St Pie X expose l'enseignement traditionnel depuis le Concile de Trente sous forme de questions et de réponses brèves destinées à être apprises par cœur.
Le Catéchisme de l'Eglise Catholique publié en 1992 fait une présentation beaucoup plus riche de la doctrine catholique avec de belles citations bibliques et patristiques. Mais la vision "historique" du "péché originel" n'est pas remise en question :

¹ D'autres citations patristiques sont possibles. Ainsi de St Ambroise (celui qui a catéchisé et baptisé Augustin) : "*Il donne sa vie pour ses pauvres serviteurs ; personne ne peut égaler l'intégrité de sa nature humaine, car tous les hommes sont soumis au péché, à la déchéance d'Adam. Seul est choisi pour Rédempteur Celui qui ne peut être accusé de l'antique péché. Comprendons donc que c'est un homme, le SEIGNEUR JESUS CHRIST, qui a endossé la condition de l'homme pour crucifier dans sa chair le péché de tous et pour effacer par son sang la reconnaissance de dette qui pesait sur tous* (Commentaire sur le Psaume 48)". Ce qui est propre à St Augustin, c'est peut-être son argumentation à propos du baptême des petits enfants.

Du Catéchisme de l'Eglise Catholique

389 La doctrine du péché originel est pour ainsi dire " le revers " de la Bonne Nouvelle que Jésus est le Sauveur de tous les hommes, que tous ont besoin du salut et que le salut est offert à tous grâce au Christ. L'Église qui a le sens du Christ (cf. 1 Co 2, 16) sait bien qu'on ne peut pas toucher à la révélation du péché originel sans porter atteinte au mystère du Christ.

Pour lire le récit de la chute

390 Le récit de la chute (Gn 3) utilise un langage imagé, mais il affirme un événement primordial, un fait qui a eu lieu au commencement de l'histoire de l'homme (cf. GS 13, § 1). La Révélation nous donne la certitude de foi que toute l'histoire humaine est marquée par la faute originelle librement commise par nos premiers parents (cf. Cc. Trente : DS 1513 ; Pie XII : DS 3897 ; Paul VI, discours 11 juillet 1966).

(...)

Conséquences du péché d'Adam pour l'humanité

402 Tous les hommes sont impliqués dans le péché d'Adam. S. Paul l'affirme : " Par la désobéissance d'un seul homme, la multitude (c'est-à-dire tous les hommes) a été constituée pécheresse " (Rm 5, 19) : " De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort est passée en tous les hommes, du fait que tous ont péché..." (Rm 5, 12). A l'universalité du péché et de la mort l'apôtre oppose l'universalité du salut dans le Christ : " Comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul (celle du Christ) procure à tous une justification qui donne la vie " (Rm 5, 18).

403 A la suite de S. Paul l'Église a toujours enseigné que l'immense misère qui opprime les hommes et leur inclination au mal et à la mort ne sont pas compréhensibles sans leur lien avec le péché d'Adam et le fait qu'il nous a transmis un péché dont nous naissons tous affectés et qui est " mort de l'âme " (cf. Cc. Trente : DS 1512). En raison de cette certitude de foi, l'Église donne le Baptême pour la rémission des péchés même aux petits enfants qui n'ont pas commis de péché personnel (cf. Cc. Trente : DS 1514).

404 Comment le péché d'Adam est-il devenu le péché de tous ses descendants ? Tout le genre humain est en Adam " comme l'unique corps d'un homme unique " (S. Thomas d'A., mal. 4, 1) Par cette " unité du genre humain " tous les hommes sont impliqués dans le péché d'Adam, comme tous sont impliqués dans la justice du Christ. Cependant, la transmission du péché originel est un mystère que nous ne pouvons pas comprendre pleinement. Mais nous savons par la Révélation qu'Adam avait reçu la sainteté et la justice originelles non pas pour lui seul, mais pour toute la nature humaine : en cédant au tentateur, Adam et Eve commettent un péché personnel, mais ce péché affecte la nature humaine qu'ils vont transmettre dans un état déchu (cf. Cc. Trente : DS 1511-1512). C'est un péché qui sera transmis par propagation à toute l'humanité, c'est-à-dire par la transmission d'une nature humaine privée de la sainteté et de la justice originelles. Et c'est pourquoi le péché originel est appelé " péché " de façon analogique : c'est un péché " contracté " et non pas " commis ", un état et non pas un acte.

Notre série de rencontres s'est alors conclue par la remise d'un article (Annexe 9) de Philippe LOUVEAU : "*Le péché originel – les dossiers biblique, liturgique et théologique* " (l'article est ramené de 11 à 4 pages).

Ce dossier commence avec la citation de Pascal : "*Certainement rien ne nous heurte plus rudement que cette doctrine. Et cependant sans ce mystère, le plus incompréhensible de tous, nous sommes incompréhensibles à nous-mêmes. Le nœud de notre condition prend ses replis et ses tours dans cet abîme. De sorte que l'homme est plus inconcevable sans ce mystère que ce mystère n'est inconcevable à l'homme.*"

Et ajoute : "*À défaut de prétendre trouver ici les mots qui conviennent pour rendre compte de manière satisfaisante de cette expression qui fait partie de l'héritage théologique et dogmatique de l'Église catholique, ces quelques pages se proposent seulement de fournir quelques repères pour ce travail encore à venir.*"

Il nous fallait prendre la mesure de la complexité de ce dossier...

BILAN

Qu'avons-nous fait d'autre, que de présenter les bases d'une réflexion à poursuivre ?
Alors, maintenant, quelques pistes...

1. L'expression même "péché originel" est malheureuse !

Elle ferait penser qu'à l'origine était le péché ! Ce n'est pas ce que dit l'Évangile de St Jean : " *Au commencement était le VERBE, et le VERBE était auprès de DIEU, et le VERBE était DIEU (Jean 1,1)*".

St Jean utilise l'expression "péché du monde" : péché de ce monde créé par DIEU et qui s'enferme en lui-même en se fermant à la Lumière qui vient dans le monde (Jean 1,9-11) ...

Ce qui est "originel", c'est cette Volonté de DIEU qui appelle à l'existence...

2. Genèse 3 : parabole ou récit historique ? Il faut choisir...

La parabole utilisée par Nathan (2 Samuel 12,2-4) pour confondre David, adultère et meurtrier, n'a pas besoin de reposer sur un fait historique avéré pour produire son effet !

La tentation d'historiciser la parabole (d'en faire un récit historique) est déjà bien présente dans la Bible : " *C'est Toi qui as fait Adam ; Tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain... (Tobie 8,6)*".

Et que ce soit au temps de Tobie ou de St Augustin ou plus tard, personne ne contestait la représentation qu'offraient ces récits sur les débuts de l'humanité.

Ce n'est que récemment (depuis quelques siècles...), avec le développement de la critique littéraire et les recherches archéologiques, que cette représentation a été remise en cause.

Mais il est difficile de s'affranchir de toutes les interprétations passées comme on peut le constater dans le Catéchisme de l'Église Catholique publié en 1992 : "§ 390 - *Le récit de la chute (Gn 3) utilise un langage imagé, mais il affirme un événement primordial... La Révélation nous donne la certitude de foi que toute l'histoire humaine est marquée par la faute originelle librement commise par nos premiers parents ...*"

La "certitude de foi" doit-elle porter sur un lien entre l'image (la parabole) et l'événement "historique" qui le sous-tendrait ? Mais une parabole n'a pas pour but de nous renseigner sur un plan historique, une "parabole" veut nous donner à penser !

En quoi consiste l'inspiration des textes bibliques ? Sans doute pas à nous faire croire que "Jonas" a effectivement passé trois jours dans le ventre d'un gros poisson... Mais à travers cette parabole et cet humour biblique, ne suis-je pas appelé à me mettre au clair de ma relation à un dieu magicien pour entrer plus résolument dans la foi en DIEU qui appelle tous les hommes au Salut ?

Quand JESUS nous demande d'avoir foi en DIEU et, au nom de cette foi, de demander à *une montagne de se jeter dans la mer* (Marc 11,23), ne nous demande-t-Il pas avec humour de rechercher la vraie Volonté de DIEU... qui n'est pas que les montagnes aillent se jeter dans la mer ! Mais est-ce que je recherche la vraie Volonté du PÈRE ?

3. La question : comment rendre compte de l'universalité du "péché", de la violence, du mensonge, de l'égoïsme... de l'idolâtrie, de la méconnaissance de DIEU ?

Et comment rendre compte de l'unité du genre humain ?

De tout temps, l'homme cherche une explication à la présence du "mal" dans le monde, en lui-même...

Comment expliquer cette permanence du mal dans l'histoire, dans toutes les générations ?

Comment concilier ce "mal" avec la foi en un Dieu qui est "Bon" ? Ce sera l'argument massue de certains : " *Je ne crois pas en DIEU, et si j'y crois je crois qu'Il est méchant* (attribué à Stendhal)".

Le Catéchisme de l'Église Catholique reprend l'interprétation fondamentaliste et classique du récit de Genèse 3 : " *Comment le péché d'Adam est-il devenu le péché de tous ses descendants ?... Mais nous savons par la Révélation qu'Adam avait reçu la sainteté et la justice originelles non pas pour lui seul, mais pour toute la nature humaine ...* "

Mais en quoi ce *savoir* est-il différent des mythologies de l'antiquité ou d'une *fantasy*, d'une science-fiction contemporaine ? Et ce *savoir* est ébranlé par les recherches et toutes les découvertes paléontologiques et archéologiques faites depuis deux siècles.

Est-il nécessaire de postuler une condition paradisiaque d'un premier couple humain pour faire droit à la "vérité" de la parabole qui nous est donnée en Genèse 2-3 ?

Quand en Genèse 1,26-27 il nous est dit : " *DIEU dit : 'Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance' ... DIEU créa l'homme à son image, à l'image de DIEU Il le créa, Il les créa homme et femme* ", allons-nous projeter cette parole sur un couple primordial, idéal... et rechercher à quelle époque ce fantastique évènement a eu lieu ? N'avons-nous pas plutôt à comprendre que la "Volonté", le "Projet" de DIEU sur l'humanité consiste à nous appeler inlassablement, à longueur de vie humaine, à longueur d'histoire de l'humanité, à cette "ressemblance" ? Et que la question la plus utile est de chercher à savoir en quoi consiste cette "ressemblance"...

De la même manière, n'avons-nous pas à interpréter la parabole de Genèse 2-3 comme une prophétie, comme une parole qui dévoile ce qui est en jeu dans nos choix humains : une confiance gardée en un DIEU ami de l'homme ou le soupçon liée à un refus de toute limite ?

La foi n'est pas accueil de connaissances ésotériques, elle est accueil d'une Parole qui veut nous faire grandir en notre humanité... à la "ressemblance"...

4. St Paul : le responsable ?

Paul a repris l'interprétation de Genèse 3 qui était celle de sa culture : " *Nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché* (Romains 5,12) ". Et les théologiens postérieurs se sont trop souvent polarisés sur ce passage de la Lettre aux Romains ², jusqu'au Catéchisme de l'Eglise Catholique : " *Tous les hommes sont impliqués dans le péché d'Adam. S. Paul l'affirme ...* ".

Dans la Lettre aux Romains, Paul met toute sa fougue et sa réflexion à présenter l'Evangile en lequel se révèle la "Justice de DIEU" (Romains 1,17), mais cet "Evangile qui concerne son Fils" (1,3-4). Toutes les démonstrations de Paul n'ont pas d'autre but que de mettre en valeur Le Mystère du CHRIST : ainsi le fait que le CHRIST soit source de Salut pour tous n'est-il pas compréhensible puisque le péché nous était venu par un seul, notre ancêtre Adam ?

Le but de St Paul n'est pas de s'intéresser à Adam mais, en profitant de ce savoir partagé par ses interlocuteurs, de présenter la grâce de JESUS-CHRIST : " *Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la Grâce doit établir son Règne en rendant juste pour la Vie éternelle par JESUS CHRIST notre SEIGNEUR* (Romains 1,21)"

La Lettre aux Romains n'est pas le seul écrit de St Paul. La perspective juridique de la Lettre aux Romains va laisser place à celle, plus théologique, de la Lettre aux Ephésiens :

" ³ *Béni soit DIEU, le PERE de notre SEIGNEUR JESUS CHRIST ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'ESPRIT, au Ciel, dans le CHRIST.* ⁴ *Il nous a choisis, dans le CHRIST, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant Lui, dans l'amour.* ⁵ *Il nous a prédestinés à être, pour Lui, des fils adoptifs par JESUS, le CHRIST. Ainsi l'a voulu sa bonté,* ⁶ *à la louange de gloire de sa Grâce, la Grâce qu'Il nous donne dans le FILS Bien-Aimé.* ⁷ *En Lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la Grâce* ⁸ *que DIEU a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence... "*

Ici, il n'est plus question d'Adam, d'une condition paradisiaque préalable : c'est la Volonté du PERE qui est première ! Le "péché" est l'occasion d'un débordement de grâce...

² Pourtant St Athanase ne prend pas l'expression de St Paul au pied de la lettre : " *En effet, c'est à partir des hommes que la mort a dominé sur les hommes; en retour, c'est par l'incarnation du VERBE divin que s'est produite la destruction de la mort et la Résurrection de la vie, comme le dit l'Apôtre porte-Christ : 'La mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la Résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes: de même, c'est dans le CHRIST que tous revivront'...* " (SC 199, 301-302 – cité dans la Liturgie des Heures T. 4, samedi de la 23^{ème} semaine, p. 57)

5. Imitation ou propagation ?

" *C'est un péché qui sera transmis par propagation à toute l'humanité...* (CEC 404)"

Le catéchisme reprend ici l'enseignement traditionnel de l'Église hérité de St Augustin dans sa polémique avec Pélagé, pour qui nous étions pécheurs par "imitation". Ce terme d' "imitation" ne paraissait pas à St Augustin assez fort pour dire la misère morale du pécheur enfermé dans ses habitudes vicieuses. Sortir du péché ne pouvait simplement résulter d'un acte de volonté humaine.

Mais le concept d' "imitation" contre lequel réagissait St Augustin est faible : si l'imitation n'est affaire que de reproduction extérieure d'un comportement, le péché est une réalité plus profonde...

Quand dans l'Évangile selon St Jean, JESUS déclare : " (...) Amen, amen, Je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il fait seulement ce qu'Il voit faire par le PERE ; ce que fait Celui-ci, le Fils le fait pareillement. ²⁰ Car le PERE aime le Fils et Lui montre tout ce qu'Il fait... (Jean 5,19-20) " ou quand St Paul dit aux Corinthiens : "Imitez-moi (litt. : devenez mes imitateurs, *mimètai* en grec), comme moi aussi j'imité le CHRIST (1 Corinthiens 11,1) ", il ne s'agit pas d'une imitation extérieure ! Mais c'est tout le Don de l'ESPRIT-SAINT qui est en jeu !

A l'époque contemporaine, René GIRARD a développé toute une théorie de la culture à partir du concept de la "mimèsis", une *mimèsis* source de violence parmi les hommes parce qu'elle est intériorisation de désir et de comportement, une *mimèsis* source de péché... comme l'imitation du PERE par le Fils est source de Vie : " Comme le PERE, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils, Lui aussi, fait vivre qui Il veut (Jean 5,21)"...

Comment l'enfant apprend-il le langage et grandit-il humainement sinon par une imitation qui n'est pas qu'extérieure, mais qui est intériorisation profonde des modes de vie et des comportements de ses modèles ? Un approfondissement de la notion d'imitation devrait permettre de rendre compte de ce qui est visé par celle de "propagation" et aussi de mieux penser en quoi peut consister l' "unité du genre humain" qui est le véritable enjeu de ces querelles...

Il faudrait aussi réfléchir à l'immaculée conception de Marie, réfléchir à la conception et à la naissance virginales de JESUS car elles sont des exceptions à la loi de contagion du péché : comment penser la solidarité de base de JESUS et de Marie avec toute l'humanité, composée de pécheurs, et la nouveauté qu'ils introduisent dans cette même humanité ? ...

C'est au terme d'un long cheminement, d'une longue purification qu'éclot en Juda la grâce de Marie ; et en Marie le SEIGNEUR peut se risquer à cette Alliance nouvelle où Il vient épouser notre humanité et révéler ainsi l'Image de DIEU qui devait se manifester en l'homme selon la prophétie de Genèse 1,26-27... ³

6. Penser autrement le "Salut" (et les sacrements) qu'en termes de "réparation"...

La compréhension littérale de Genèse 3 aboutit aussi à une vision étriquée du "Salut" comme nous pouvons le constater au n° 403 du CEC : "*en raison de cette certitude de foi, l'Église donne le Baptême pour la rémission des péchés même aux petits enfants qui n'ont pas commis de péché personnel...*"

Mais le "baptême" n'est-il donné que " pour la rémission des péchés " ?

Oui, si le baptême chrétien se réduisait au geste de l'eau, ce qui signifie être lavé de nos souillures, de nos péchés... Mais tel n'est pas l'enseignement de JESUS dans son entretien avec Nicodème :

" ... « Amen, amen, Je te le dis : à moins de naître d'En Haut, on ne peut voir le Royaume de DIEU. » ⁴ Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » ⁵ JESUS répondit : « Amen, amen, Je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'ESPRIT, ne peut entrer dans le Royaume de DIEU. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'ESPRIT est ESPRIT. ⁷ Ne sois pas étonné si Je t'ai dit : il vous faut naître d'En Haut... (Jean 3,3-7)"

³ " La vérité de tout cela apparut lorsque le VERBE de DIEU Se fit homme, Se rendant semblable à l'homme et rendant l'homme semblable à Lui, pour que, par la ressemblance avec le FILS, l'homme devienne précieux aux yeux du PERE. Dans les temps antérieurs, en effet, on disait bien que l'homme avait été fait à l'image de DIEU, mais cela n'apparaissait pas, car le VERBE était encore invisible, Lui à l'image de qui l'homme avait été fait : c'est d'ailleurs pour ce motif que la ressemblance s'était facilement perdue. Mais, lorsque le VERBE de DIEU Se fit chair, Il confirma l'une et l'autre : Il fit apparaître l'image dans toute sa vérité, en devenant Lui-même cela même qu'était son image, et Il rétablit la ressemblance de façon stable, en rendant l'homme pleinement semblable au PERE invisible par le moyen du VERBE dorénavant visible " (Irénée, Adversus haereses V, 16, 2).

St Irénée pense le "péché des origines" comme un péché d'enfance (Contre les Hérésies, IV, 38,1). Sa perspective globale est celle de la "récapitulation" en CHRIST.

Le signe de la chrismation devrait être indissociable du signe de l'eau : dans le baptême, par le baptême, nous est donnée cette nouvelle naissance qui nous greffe au CHRIST en son identité filiale !

Que nous soyons de vieux pécheurs, ou des enfants nouveaux-nés, nous avons besoin de la grâce du CHRIST pour vivre de la Vie éternelle !

7. Méditer aujourd'hui à partir de Ephésiens 1, Colossiens 1, l'Évangile et la 1^{ère} Lettre de St Jean...

Terminons avec cette dernière citation du CEC : " *L'Église qui a le sens du CHRIST (cf. 1 Co 2, 16) sait bien qu'on ne peut pas toucher à la révélation du péché originel sans porter atteinte au mystère du CHRIST* " (389).

Chaque génération, chaque âge de l'Église a pour mission d'accueillir la Parole de DIEU et d'en déployer la richesse, d'en manifester un aspect encore inédit...

Chaque génération, chaque âge de l'Église est confronté à des défis nouveaux et doit donc y répondre d'une façon nouvelle mais en puisant sa lumière et son intelligence, sa nourriture et sa force, dans la Parole de DIEU qui lui est donnée.

A chaque génération, à chaque âge de l'Église de choisir ses "*pâturages*", ces lieux des Écritures où seront puisées avec le plus d'abondance cette lumière et cette intelligence, cette nourriture et cette force dont elle a besoin "*jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de DIEU, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du CHRIST dans sa Plénitude (Ephésiens 4,13)*".

Le "*Mystère du CHRIST*" n'est pas authentiquement "gardé" quand Il est renfermé, aussi précieusement que cela puisse être, dans des documents du passé ; le "*Mystère du CHRIST*" est "gardé" quand "*la Parole de DIEU est à l'œuvre en vous, qui croyez (1 Thessaloniens 2,13c)*" !

Des passages de la Lettre aux Romains ont monopolisé l'attention de bien des théologiens du passé. A notre temps revient sans doute de lire et relire, de méditer et d'approfondir ces passages qui élargissent notre regard : Ephésiens 1, Colossiens 1, l'Évangile⁴ et la 1^{ère} Lettre de St Jean... La liste n'est pas limitative...

Dans la ligne d'interprétation de St Irénée, nous pouvons passer d'une théologie de la rédemption à une théologie de la récapitulation, d'une théologie centrée sur le péché dont JESUS-CHRIST est venu nous sauver à une théologie où le Dessein bienveillant de DIEU est mené par Lui jusqu'à son terme, à travers des étapes qui se réalisent d'une manière paradoxale en raison du péché, mais que le péché est incapable d'entraver.

Le modèle d'interprétation du Mystère du CHRIST est alors le récit de Joseph trahi par ses frères : "⁷ *DIEU m'a envoyé ici avant vous, afin de vous assurer un reste dans le pays et ainsi vous maintenir en vie en prévision d'une grande délivrance.* ⁸ *Non, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais DIEU. C'est Lui qui m'a élevé au rang de Père de Pharaon, maître de toute sa maison, gouverneur de tout le pays d'Égypte (Genèse 45,7-8).*"

Aujourd'hui encore, l'Œuvre de DIEU ("*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...*") n'est pas paralysée par le péché des hommes, Elle continue de s'accomplir d'une manière paradoxale, à travers le mystère de la Croix, et tend à sa réalisation finale...

⁹ *Il nous dévoile ainsi le Mystère de sa Volonté,
selon que sa Bonté l'avait prévu dans le CHRIST :
¹⁰ pour mener les temps à leur plénitude,
récapituler toutes choses dans le CHRIST,
celles du Ciel et celles de la terre (Ephésiens 1,9-10).*

*" Je vous ai écrit cela
pour que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle,
vous qui mettez votre foi dans le Nom du Fils de DIEU (1 Jean 5,13)."*

⁴ Et particulièrement les versets 39-41 du chapitre 9 : JESUS semble indiquer que le "péché" n'est imputé qu'à ceux qui refusent explicitement de le voir, qu'à ceux qui refusent d'avoir besoin de JESUS pour entrer dans la Lumière de DIEU.

Annexes

Annexe 1 – Extrait d'un article de Théodule REY-MERMET "*Le péché originel – Faut-il en parler aujourd'hui ?*"

Annexe 2 – "*Le péché originel : pourquoi en parler aujourd'hui ?*" - " Réflexions et questions de Marie-Agnès D.

Annexe 3 – Genèse 1-2-3 - en fichier-joint

Annexe 4 - Soirées Croire aujourd'hui - *Biscuits I* - en fichier-joint

Annexe 5 - Ecritures I - St Paul 4 pages + compléments - en fichier-joint

Annexe 6 - Ecritures II - St Jean 4 pages + 2 - en fichier-joint

Annexe 7 - Le péché selon les catéchismes CEC et Pie X - en fichier-joint

Annexe 8 - St Augustin - Confessions et Sermon 176 + Justin + références - en fichier-joint

Annexe 9 – "*Le péché originel – les dossiers biblique, liturgique et théologique*" – Article de Philippe LOUVEAU